

Au Festival régional: une pièce de Jean Tardieu - "L'ABC de notre vie"

3-4-62

Le théâtre de Jean Tardieu est, ou a été nécessaire. De toute façon, à Montréal, il est nécessaire.

Tardieu est l'un de ces théoriciens à la pensée théâtrale féconde, mais aux qualités poétiques mineures, qui déblaient le terrain, qui établissent ou contribuent à établir les limites du théâtre, qui montrent tout ce qui est possible au théâtre.

Résolument tendu vers l'avenir, ce théâtre est attachant.

Quant à son contenu, quant au texte qui l'épaule, c'est moins bien.

Les Satellites sont des comédiens généreux, tout soumis aux exigences d'une mise en scène qui porte surtout sur l'image, l'animation, l'architecture du spectacle.

Jean Perraud a du courage et infiniment de talent. Le courage d'avoir choisi cette pièce, mais peut-être n'est-ce au fond qu'une manière d'être lucide; et le talent de l'avoir rendue visuellement intéressante. Il a même atteint de ci de là à la grandeur.

Sa mise en scène rappelait, par moments, ces films où l'on assiste à la lente éclosion d'une fleur. Elle en avait la composition et la gravité presque magique.

De temps à autre, aussi, l'humour affleurait, comme une grâce.

Le décor, de Germain, situait immédiatement le spectacle dans une dimension tout à fait théâtrale: dans l'espace.

De la distribution, retenons les noms de Mirielle Lachance, Jean-Louis Paris et Gilles Normand, les deux premiers pour leur humour, le troisième pour la conscience dans le geste. Yvon Deschamps était le protagoniste.

Mais il y a des réserves à faire.

Tout d'abord au sujet du texte de Tardieu, où les lieux communs le disputent à un romantisme facile, où la symbolique reste banale et superficielle, où enfin, les véritables moments poétiques sont trop rares.

Le mérite de Tardieu aura été de tracer une voie où un véritable poète pourra s'engager un jour et lui donner tout son sens.

Réserves enfin, au sujet des comédiens.

On sentait les intentions du metteur en scène et l'absence des comédiens. On voyait que le metteur en scène avait des idées, que les comédiens n'ont pas toujours exploitées à fond, n'ont pas réussi à faire passer dans la salle.

Tout cela manquait à certains moments, de sens, tant du côté de Tardieu que du



côté de la mise en scène. La gratuité s'installait.

Et cette tragédie en somme n'était pas assez tragique.

La tragédie de Tardieu est facile et peut-être Jean Perraud a-t-il voulu le faire oublier, ou ne l'a-t-il pas vu, toujours est-il que la plupart du temps, si l'oeil était comblé, il était le seul à l'être.

Ce spectacle marquait le début du Festival d'art dramatique de l'ouest du Québec. M. Paul Hébert agit comme adjudicateur et l'hon. Edouard Rinfret a remis à Marcel Dubé avant le spectacle un trophée qu'il avait remporté l'an dernier au Festival national pour sa pièce "Chambres à louer".

Le Festival présente ce soir "Roar like a Dove" de Lesley Storm, par le Rosemere Drama Workshop.

Gérald GODIN